

Pays : Mali
Examen : Bac, Série LL

Année : 2016
Durée : 4 h

Épreuve : Littérature
Coefficient : 4

Sujets au choix

I- DISSERTATION

Au cours d'un débat sur la littérature, un critique littéraire caractérise la poésie comme un champ où s'expriment la révolte et la liberté.

Toutes les œuvres poétiques françaises et négro-africaines que tu connais s'inscrivent-elles dans ce cadre ? Expose ton opinion dans un développement argumenté.

II- COMMENTAIRE COMPOSÉ

Prière à Dieu

Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse, c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes, de tous les temps : s'il est permis à de faibles créatures perdues dans l'immensité et imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui a tout donné, à toi dont les décrets sont immuables comme éternels, daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature ; que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère ; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi ; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés hommes ne soient pas des signaux de haine et de persécution ; que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supportent ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d'une toile blanche pour dire qu'il faut t'aimer ne détestent pas ceux qui disent la même chose sous un manteau de laine noire ; qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue ou en violet qui domine sur une petite parcelle d'un petit tas de la boue de ce monde, et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent grandeur et richesse, et que les autres les voient sans envie ; car tu sais qu'il n'y a dans ces vérités ni de quoi envier ni de quoi s'enorgueillir.

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie paisible ! Si les fléaux de la guerre sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant.

Voltaire, *Traité sur la tolérance*, « Prière à Dieu », chap. XXIII.

Sans dissocier le fond de la forme, fais un commentaire composé de ce passage en montrant par exemple comment l’auteur invite les hommes à la tolérance, à s’accepter les uns les autres dans leur diversité.

III- CONTRACTION DE TEXTE

TEXTE

Aujourd’hui les États-Unis occupent la position dominante pour l’équilibre politique du monde. Cette prééminence dépend du fait qu’ils continuent ou non à agir conformément aux droits de l’homme et à la justice. Il semble qu’actuellement les rouages du système fonctionnent bien en Amérique. Mais de même que chaque jour comporte sa nuit, que chaque printemps et chaque été rapprochent de l’hiver, si le système conduit à sa cécité, si l’Amérique commence à manquer de loyauté envers des valeurs comme la démocratie, les droits de l’homme et les libertés fondamentales dont il se proclame le champion, si elle n’assoit pas la fonction dominante que le destin lui a confié sur des principes de justice et de protection de droits de l’homme, alors ses jours se transformeront en nuits et son été en hiver. Comme on l’a dit plus haut, aucun système ne peut vivre longtemps s’il ne repose que sur la force ; la force qui ne dépend ni des droits ni de la justice deviendra inévitablement de l’oppression, préparant ainsi sa propre fin. Aujourd’hui, le monde est secoué par de graves problèmes... De plus, des pays comme la Chine et l’Inde, détenteurs de civilisations anciennes et de populations importantes, sont en train de s’éveiller. En Europe de l’Est, la Russie est également une grande puissance. L’Europe est sur le chemin pour devenir un État unifié - bien qu’il soit encore impossible de dire dans quelle mesure cet effort sera durablement couronné de succès. En outre, les pays d’Asie et d’Afrique, qui considèrent avoir été opprimés depuis des siècles, ont un potentiel qui mérite considération. Installer dans un tel monde un système qui repose sur la force et assurer la longévité de ce système n’est pas une tâche aisée. [...]

Le fait que le monde se soit par certains aspects réduit à la taille d’un village, grâce au développement rapide des technologies de communication, offre une situation où les régimes d’oppression, où le pouvoir qui repose entièrement sur la force, ont peu de chance de continuer sans rencontrer d’obstacles. L’être humain est une créature noble, qui ne peut supporter longtemps d’être esclave ou serviteur. Pour leur propre bien, il est vital que tous les êtres et les gens qui travaillent dans les administrations établissent un système de gouvernement qui serve les intérêts des gens et agisse conformément au principe selon lequel « le maître est celui auquel le service est rendu. » Chaque personne individuelle possède un honneur, une estime de soi et un tempérament innés qui conviennent à l’être humain. Tant que l’honneur, l’estime de soi et le tempérament que le Créateur a accordés à une personne ne sont pas pris en considération, il est impossible d’instituer la paix et la sécurité dans un pays ou dans le monde.

Croire, vivre selon sa croyance, penser librement, exprimer ce qu’on pense, être libre de communiquer et de voyager sont des droits fondamentaux des êtres humains. Dans une

société qui ne peut ni procurer ni garantir les droits les plus fondamentaux comme le droit à la vie, à la sécurité, à la santé, à un emploi et à un revenu, à la création d'une famille ; dans une société où ne sont protégés ni le partage ou la consommation de ce qui est produit, ni les valeurs fondamentales qui maintiennent la société en vie - comme les droits, la justice et l'équilibre - il est impossible de cultiver des vertus comme l'amour, le respect mutuel et la coopération. Il est impossible qu'un pouvoir survive dans un monde auquel manquent ces qualités. En fait, tout gouvernement ou tout pouvoir qui manquent de ces caractéristiques vitales se sentira toujours en insécurité et souffrira d'un profond malaise.

M. Fethullah GÜLLEN, *Amour et tolérance*, Édition Dunil, 2012. pp. 241-243.

1. RÉSUMÉ

Résume ce texte de 611 mots au quart de sa longueur. Une marge de tolérance de 10% en plus ou en moins est tolérée.

2. ESSAI

« Dans une société où ne sont protégés ni le partage ou la consommation de ce qui est produit, ni les valeurs fondamentales qui maintiennent la société en vie - comme les droits, la justice et l'équilibre - il est impossible de cultiver des vertus comme l'amour, le respect mutuel et la coopération. »

Commente cette affirmation, puis expose ton point de vue à la lumière des réalités actuelles.